

En continuité



Très discrète, l'extension se glisse sous le débord de toit ; elle est juste soulignée par une délicate frise de bois découpé, et une fenêtre simple surmontée d'un léger lambrequin. Bois-Colombes.



L'extension latérale à droite semble avoir toujours existé avec le pavillon initial. Bois-Colombes



La réplique du motif de briques contrasté était un exercice délicat mais réussi dans ce cas, grâce à la rupture entre l'extension et l'existant mais également grâce à l'équilibre des volumes.

OU en contraste



La couleur harmonise l'extension et la construction d'origine, tandis que volume, proportions et matériaux sont en contraste ; respectée dans toutes ses caractéristiques, la maison ancienne est mise en valeur. Bois-Colombes



Autre exemple d'extension par contraste de ce pavillon en brique rouge. Bois-Colombes

mais toujours avec l'ambition de...

...mettre en valeur l'existant

BC
BOIS COLOMBES

Fiche n°2

Je souhaite réaliser une extension de mon pavillon sur plusieurs niveaux



Agrandir quand l'espace au sol est compté

L'extension sur plusieurs niveaux permet de compenser le manque de place au sol ou de préserver le jardin. Construite en connexion avec chaque niveau de la maison, elle caractérise les fonctions en les hiérarchisant entre espaces communs et privés pour :

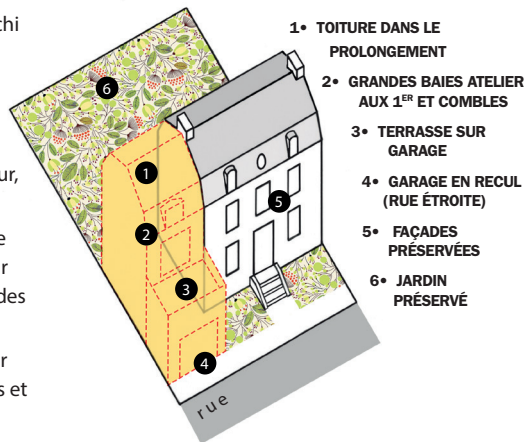
- loger les pièces et fonctions supplémentaires : espaces de vie familiale, bureau, chambres, salle de bains, espace de jeux, buanderie, etc. ;
 - limiter l'impact sur le jardin et en même temps offrir un point de vue en hauteur permettant de l'apprécier d'une autre façon ;
 - créer un volume nouveau qui dialogue avec la maison existante par l'harmonie ou par le contraste, et ajoute de la variété aux espaces intérieurs.
- Cela relève toutefois d'un exercice délicat.

Au préalable

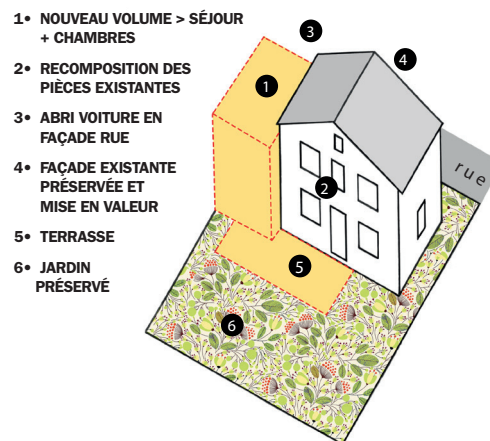
Avant d'engager toute étude ou travaux, il faut avoir réfléchi aux points essentiels :

- le programme : quelle(s) fonction(s) manque(nt) à la maison actuelle ? Quels espaces actuels peuvent être améliorés ? Quelles relations entre les espaces est-il intéressant de repenser à l'occasion du projet, à l'intérieur, à l'extérieur, entre l'intérieur et l'extérieur ?
- l'accroche : comment relier l'extension à l'existant ? Quelle superficie lui consacrer pour préserver et mettre en valeur le jardin ? Quelle est la meilleure orientation en fonction des pièces, de la vue, de l'exposition ?
- le budget : il faut pouvoir y consacrer près de 2 500 € par mètre carré utile (valeur 2020), ou plus selon les finitions et prestations intérieures.

EXEMPLE D'EXTENSION LATÉRALE DANS LA CONTINUITÉ : MAISON À TOITURE MANSART SUR UNE LIMITE PARCELLAIRE



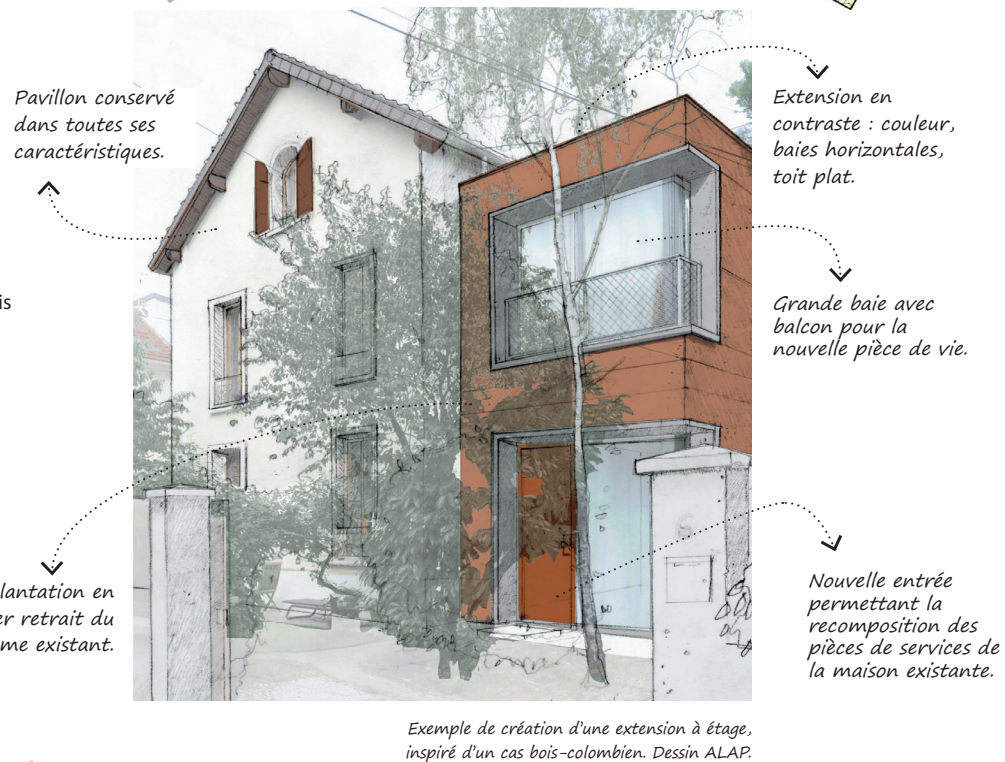
EXEMPLE D'EXTENSION LATÉRALE : MAISON DÉTACHÉE AVEC JARDIN/ FAIBLE REcul CÔTÉ RUE



Méthode

- Vérifier les possibilités offertes par le PLU (emprise, hauteur, percements, etc.) et par les contraintes de la parcelle (vues, arbres, accès, exposition, etc.).
- Bien analyser le voisinage pour concevoir une insertion respectueuse du paysage de la rue et des propriétés mitoyennes.
- Étudier les différentes techniques constructives possibles.
- Prévoir un calendrier de réalisation tenant compte des délais mais aussi de la saison (météo, congés, etc.).

Pour optimiser le budget et les choix techniques (fondations, étanchéité, etc.) il est utile de se faire aider d'un professionnel à même de combiner les atouts et les contraintes avec le programme et les idées.



A retenir

En règle générale, il est préférable de :

- conserver (ou restaurer) toutes les caractéristiques de la maison existante et de les mettre en valeur.
- rendre bien identifiable la partie ajoutée en extension, tout en lui conférant un volume

Mode constructif

De nombreux facteurs peuvent influencer sur le choix d'un mode constructif comme les difficultés d'accès, la durée du chantier ou la disponibilité d'une entreprise :

- maçonnerie : solution simple, construction courante pour lesquels les entreprises existent en nombre ; mais chantier «sale» et long, structure peu évolutive, fortes épaisseurs de paroi.
- bois : chantier «sec», rapide et propre, épaisseur de murs réduite donc surface optimisée, facilité d'incorporation de l'isolation, grande liberté dans le choix de la vêtue extérieure (bois naturel ou panneaux peints, zinc, enduit sur panneau, tuiles, ardoises, fibre-ciment, etc.), organisation de chantier facilitée dans les allées étroites.
- acier : mêmes avantages que le bois mais le coût de la matière est important ; les entreprises qui interviennent dans la construction industrielle n'étant pas structurées pour réaliser des constructions de petites dimensions, il faut rechercher un artisan métallier.

Matériaux & couleurs

Plusieurs options se présentent :

- reprendre les matériaux et les couleurs de l'existant : délicat car les matériaux chez les fabricants et les compétences chez les artisans ont disparu depuis l'époque de la construction d'origine.
- utiliser un vocabulaire contemporain et emprunter à d'autres références ; l'accord avec l'existant peut alors se faire par la géométrie, la volumétrie, les proportions et les couleurs et non plus par les matériaux.
- repenser le traitement des façades existantes pour créer un nouvel ensemble (voir fiche Façade).



L'art de la liaison : extension latérale sur deux niveaux respectueuse des volumétries du pavillon existant tout en jouant sur un effet de rupture. Bois-Colombes.



Mode constructif : il a opté pour une extension en «structure bois» pour ce pavillon de taille modeste à l'origine. Bois-Colombes.